



Témoignage

Raphaël, étudiant en 3^e année Double diplôme Assistant de Service Social-Sociologie raconte son expérience de mobilité au Sénégal (année 2022-2023)

Les raisons de votre mobilité

- **Présentez-vous brièvement : nom, formation suivie à ESSLIL, année de votre stage ou de votre courte mobilité.**

Je m'appelle Raphaël MAHO, j'ai 20 ans. Je suis en double cursus Assistant social-Sociologie et j'ai fait mon stage de mobilité au Sénégal.

- **Pourquoi avez-vous choisi de faire un stage à l'étranger, et pourquoi dans cette ville ?**

L'École nous permet de pouvoir partir trois mois ou deux mois et demi à l'étranger en deuxième année. Le Sénégal est un pays que j'affectionne tout particulièrement.

- **Comment avez-vous trouvé votre stage ?**

ESSLIL a un partenariat avec une structure au Sénégal, qui s'appelle ALEFS, *Avec les Enfants et les Femmes du Sénégal*. J'ai communiqué avec eux par mail et j'ai pu trouver mon stage. Donc, dans le cadre de mon stage de semestre 4, je suis parti du 6 avril au 15 juin à Mbour qui est une petite commune qui se trouve à peu près à 80 kilomètres de Dakar.

Votre arrivée

- **Quelles étaient vos missions ?**

Je venais en aide aux enfants de l'association avec d'autres bénévoles et je participais à l'animation des enfants de la cité.

La vie sur place

- **Comment évaluez-vous le coût de la vie sur place ? Avez-vous bénéficié de bourses de mobilité ?**

J'ai essayé de mobiliser une bourse pour la mobilité qui s'appelle la bourse Mermoz. Sauf que je me suis pris un peu trop tard. Mais on peut avoir une bourse pour partir au Sénégal. Au

niveau du coût de la vie, ça reste moins cher qu'en France. La nourriture, les activités, la vie, le coût de la vie restent moins chères qu'en France, mais il faut quand même partir avec un peu d'argent.

- **Comment avez-vous trouvé votre logement sur place ?**

Dans mon cas, l'association fournit aussi des logements, donc c'était plutôt pratique puisque j'étais logé par l'association dans une maison qui se trouve à cinq minutes à pied de la Cité des enfants et qui dispose de deux logements.

Échanges interculturels

- **D'un point de vue culturel, diriez-vous que votre pays d'accueil est différent de la France ?**

Le Sénégal est très différent de la France, je pense que l'on peut s'en douter, mais je n'ai eu aucune difficulté d'intégration. Mais oui, sur le plan du sentiment culturel, c'est assez différent. Je dirais qu'il faut sortir de sa zone de confort pour pouvoir partir. Mais moi, j'ai fait un voyage que j'ai adoré et je n'ai pas eu du tout de difficultés d'intégration.

Apports de cette mobilité

- **Quels ont été les apports de cette mobilité sur votre projet académique et/ou professionnel, mais également sur le plan personnel ? Êtes-vous restés en contact avec des personnes de votre structure d'accueil à votre retour ?**

Oui, je suis resté en contact avec plusieurs personnes sur place. Sur le plan personnel, c'est une ouverture d'esprit. Une ouverture d'esprit qui est importante. Sur le plan académique, cette expérience ouvre à l'interculturalité.

Conseils

- **Quels conseils donneriez-vous à d'autres étudiants qui voudraient vivre la même aventure ?**

C'est de ne pas avoir peur, c'est de se lancer. Il y a d'autres collègues qui sont partis au Cambodge, d'autres qui sont partis au Portugal, mais aussi d'autres qui sont partis en Suède. Je pense qu'il faut sortir de sa zone de confort et ne pas avoir peur de se lancer.

En 1 phrase, décrivez votre expérience

Si c'était à refaire, je le referais !